

# BULLETIN

DE LA

## Société d'Etude des Sciences Naturelles

DE LA

### HAUTE-MARNE

---

TOME QUATORZE

---

ANNÉE 1934

---

### Publication Périodique Trimestrielle N° 3

#### SOMMAIRE :

Réunion des Membres de la Société. — Assemblée générale du 22 novembre 1934. — D<sup>r</sup> H. FOLEY et P. DAUTREY : Quintuple empoisonnement par l'Entolome livide. — G. GARDET : Notes de géologie pyrénéenne. — L. HILLIER : *Tricholoma cristum* (Fr. ? Bresadola. — G. GARDET : Sur un gisement fossilifère du Toarcién de Noidant-Châtenoy (Haute-Marne).

CHAUMONT

IMPRIMERIE ANDRIOT FRÈRES

lement, les mycologues haut-marnais pourront peut-être trouver *Trich. cnistum* Bres. au cours de leurs randonnées sur les hauteurs des Vosges proches. C'est une espèce peu connue, ce qui explique les contradictions qui existent à son sujet dans les meilleures Flores, et justifie la petite étude ci-dessus, dont j'offre la primeur à la vaillante Société d'Etude des Sciences naturelles de la Haute-Marne, dont l'excellent Bulletin mérite d'être plus répandu.

(20 juillet 1934).

L. HILLIER.

---

### Sur un Gisement fossilifère du Toarcien de Noidant-Châtenoy (H<sup>te</sup>-M<sup>ne</sup>)

par G. GARDET

---

La grande faille de bordure, limitant au Sud le plateau de Langres, est particulièrement nette entre le Cognelot, Noidant-Chatenois et Cohons.

A Noidant-Chatenois, la partie basse du village (maisons Miot, Biquet) est assise sur les horizons terminaux du Charmouthien supérieur représenté par des niveaux calcaréo-gréseux et ferrugineux. Plus haut et jusqu'aux dernières maisons (Gardet, Varney), les argiles toarciennes, masquées par les éboulis, viennent buter contre les horizons de base du Bajocien inférieur surbaissé ; ainsi, les grès à *A. spinatus* ne sont qu'à quelques mètres au-dessous des calcaires gréseux jaunâtres de la zone à *Sonninia Sowerbyi* du Bajocien inférieur.

De la ferme Warin, à l'Est de Noidant, jusqu'à la bifurcation des routes Noidant-Cohons, Noidant-Heuilley-Colton, à l'Ouest, le chemin de grande communication, parallèle à la falaise bajocienne, est assis sur les assises de base du Toarcien, mais parfois il touche le substratum des grès calcaires et ferrugineux. Ces grès donnent de nombreux fragments de Bélemnites roulées, indéterminables, et des empreintes de Pectinidés ; quant aux marnes, je n'avais jamais pu, jusqu'alors, y recueillir de fossiles, malgré de minutieuses observations, d'où l'impossibilité, faute de coupe naturelle, d'élucider le problème du contact Charmouthien-Toarcien, dans tout le secteur de mon pays natal.

Une circonstance exceptionnelle venant de me permettre d'étudier les déblais d'une fouille pratiquée dans

un clos en formation, à proximité des carrières de Cerfol (entre la falaise escarpée et le plateau cultivé dit de la Champagne : W de Noidant), je crois intéressant de résumer mes observations.

Les schistes argileux extraits des fouilles, se délitant immédiatement après leur exposition à l'air, m'ont donné quelques Ammonites écrasées parmi lesquelles M. le colonel Ch. Gérard a pu identifier :

*Dactylioceras (Cæloceras)* cf. *crassum* Philipps sp.;

*Dactylioceras (Cæloceras)* cf. *mucronatum* d'Orbigny sp.;

*Pseudolioceras* cf. *comptabile* Simpson sp.

Des nodules un peu plus compacts m'ont également fourni :

*Steinmaria (Posidonomya) Bronni* Voltz sp.;

*Variamusium (Pecten) pumilus* Lamarek sp.;

*Inoceramus* cf. *dubius* Sowerby.

Cette faune semble prouver, d'après M. le colonel Ch. Gérard, que les schistes argileux de la base du Toarcien de Noidant-Chatenoy appartiendraient aux assises inférieures du Toarcien moyen et non à celles de la base de l'étage, comme on pouvait le penser.

Comme le puits foré par M. P. Prat, dans son clos, n'est pas à plus de cinq mètres au-dessus des dernières assises charmouthiennes ; comme, d'autre part, le petit forage a plus de quatre mètres de profondeur, on peut en conclure que le Toarcien inférieur de la région est, sinon inexistant, du moins considérablement réduit.

Il est très intéressant de noter cette réduction d'étage dans la région Sud de Langres, en limite extrême du plateau bajocien. Elle cadre avec ce que l'on sait déjà de la suppression de l'Aalénien, du faible développement de la zone à Sowerbyi, etc., au fur et à mesure qu'on se rapproche de l'axe hercynien des Faucilles ; elle s'accorde avec tout ce que l'on peut voir du Bajocien, absolument typique dans ce secteur du plateau langrois.

---

(1) J'ai préparé cette note et les suivantes au Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Nancy où, grâce à la grande bienveillance de M. le professeur P. FALLOT, je puis continuer journellement des études qui me sont chères. Je le prie de vouloir bien agréer ici l'expression de mes sentiments respectueusement dévoués et reconnaissants.

Tous les fossiles et roches cités dans ces notes ont été légués à l'Institut Géologique de Nancy.